

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Band: 107 (2009)

Heft: 10

Vorwort: Editorial : Geoinformationen : ein Pfeiler der Rechtsordnung = Editorial :
les géoinformations : un pilier de l'ordre juridique

Autor: Maurer, Ueli

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Geoinformationen – ein Pfeiler der Rechtsordnung

Für einen modernen Staat haben Geoinformationen eine sehr hohe Bedeutung, da die meisten politischen und wirtschaftlichen Entscheide einen Raumbezug aufweisen und sich auf verlässliche Geoinformationen stützen. Die Geomatik als einerseits traditionelle, aber andererseits sehr moderne und innovative Wissenschaft, steht im Zentrum dieses Geschehens. Sie erstellt und unterhält einen wichtigen Bestandteil der Infrastruktur unseres Landes und sie ist ein wesentlicher Teil unseres Rechtssystems.

Ein markanter Pfeiler unserer freiheitlichen und demokratischen Rechtsordnung ist die Möglichkeit, Eigentum an Grund und Boden zu erwerben. Dieses Eigentum ist jedoch nicht offensichtlich: Damit es ausgeübt, genutzt und sichergestellt werden kann, muss es zuverlässig dokumentiert werden. Diese Aufgabe leisten seit rund 100 Jahren das Grundbuch, in welchem die rechtliche Situation des Eigentums festgelegt wird, und die amtliche Vermessung, welche die geometrischen Eigenschaften einer Parzelle dokumentiert. Die sehr hohe wirtschaftliche Bedeutung dieses Katastersystems zeigt sich darin, dass damit Hypothekendarlehen von über 700 Milliarden Franken oder über 100 000 Franken pro Einwohnerinnen und Einwohner gesichert werden. Neben dieser rechtlichen Bedeutung haben die Daten der amtlichen Vermessung in der heutigen modernen Gesellschaft eine weitere sehr bedeutende Rolle: Sie bilden die geometrische Referenz für viele andere Geodatenätze.

Mit dem im letzten Jahr in Kraft getretenen Geoinformationsgesetz wurde für alle Geoinformationen, insbesondere auch für die Landesvermessung und die amtliche Vermessung, eine moderne, zukunftsgerichtete Rechtsgrundlage geschaffen. Das Gesetz verfolgt zwei Hauptziele: Einerseits sollen die wertvollen Geodaten der öffentlichen Hand schweizweit für eine breite Nutzung zur Verfügung gestellt werden; und zwar aktuell, nachhaltig, in der erforderlichen Qualität und zu angemessenen Kosten. Andererseits soll die Rechtssicherheit, insbesondere die Sicherheit des Grundeigentums, erhalten und wenn möglich weiter ausgebaut werden. Daher errichtet die Schweiz, als eines der ersten Länder der Welt, einen Kataster, der die öffentlich-rechtlichen Eigentumsbeschränkungen (ÖREB-Kataster) dokumentiert und veröffentlicht. Die entsprechende Verordnung wurde durch den Bundesrat auf den 1. Oktober 2009 in Kraft gesetzt.

Sie fragen sich jetzt möglicherweise, warum ich mich als Vorsteher des Departements für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport zur Geoinformation und zum Grundeigentum äussere. Dank dem Bundesamt für Landestopografie swisstopo, dem Geoinformationszentrum des Bundes, welches auch die Aufsichtsfunktion über die amtliche Vermessung und den ÖREB-Kataster wahrnimmt, sind Geoinformationen ein kleiner aber feiner Bestandteil meines Departements. Zudem interessiert mich als Politiker wie als Bürger das Grundeigentum und dessen Sicherung. Von diesem Interesse zeugt eine in dieser Ausgabe Ihrer Fachzeitschrift publizierte Rede.



Les géoinformations – un pilier de l'ordre juridique

Pour un état moderne les géoinformations ont une importance capitale puisque la plupart des décisions politiques et économiques ont un lien avec l'espace et se basent sur des géoinformations fiables. La géomatique, d'une part science traditionnelle, mais d'autre

part aussi très moderne et innovante se trouve au centre de ces événements. Elle établit et entretient une partie importante de l'infrastructure de notre pays et elle constitue un élément essentiel de notre ordre juridique.

Un pilier marquant de notre ordre juridique libéral et démocratique consiste en la possibilité d'acquérir de la propriété foncière. Cette propriété n'est cependant pas évidente: afin de pouvoir l'exercer, en jouir et la garantir elle doit être documentée de façon fiable. Depuis plus de 100 ans cette tâche est accomplie par le registre foncier dans lequel la situation juridique de la propriété est codifiée ainsi que par la mensuration officielle qui décrit les propriétés géométriques de la parcelle. L'extrême importance économique de ce système cadastral se manifeste par le fait qu'il sécurise des prêts hypothécaires de plus de 700 milliards de francs ou plus de 100 000 francs par habitant. Outre cette signification juridique les données de la mensuration officielle jouent un autre rôle hautement important dans la société moderne actuelle: elles constituent la référence géométrique pour de nombreux autres blocs de données géographiques.

Avec la Loi sur la géoinformation entrée en vigueur l'année passée une base juridique moderne et futuriste a été créée pour toutes les géoinformations notamment aussi pour la Mensuration nationale et la mensuration officielle. La loi poursuit deux buts principaux: d'une part il y a lieu de mettre à disposition du public pour un large usage dans toute la Suisse les précieuses données géographiques officielles, et ceci de façon actualisée, durable, en qualité requise et à prix convenable. D'autre part la sécurité du droit notamment celle de la propriété foncière doit être maintenue et si possible encore perfectionnée. Pour cette raison la Suisse, comme un des premiers pays au monde établit un cadastre qui documente et publie les restrictions de droit public à la propriété foncière (cadastre RDPPF). L'ordonnance y relative a été mise en vigueur le 1^{er} octobre 2009 par le Conseil fédéral.

Vous allez probablement maintenant vous demander pourquoi, en tant que chef du Département fédéral de la Défense, de la protection de la population et des sports je m'exprime sur la géoinformation et la propriété foncière. Grâce à l'Office fédéral de topographie swisstopo, au centre de géoinformation de la Confédération qui exerce également la haute surveillance sur la mensuration officielle et le cadastre RDPPF les géoinformations sont un élément petit mais exquis de mon département. En outre, comme politicien et citoyen je m'intéresse à la propriété foncière et à sa garantie. Un des discours publiés dans la présente édition de votre journal professionnel témoigne de cet intérêt.

Ueli Maurer, Bundesrat

Ueli Maurer, conseiller fédéral